

Monsr ie ne scay come feres bien mes excuses
entiers vous de ce que ie tarde tant de venir
car ie demeure trop longuement, encores
que cest a mon grand regret si est ce que
une grande necessite le requiert come vous
ay escript par ci deuant car plus sommes
nous entres a besoingner plus quons nous
trouue le fondement de nous debtes telle-
ment que nous trouuons monter nous debtes
iufques a trois cent mille florins de franck
fort lesquels nous font 14 mille florins de
penson annuelle et fust este a craindre
que si nous eussions attendu encores deux ans
que fussions entres si auant que leussions
resentis dix a cinquante ans, siant donques
trouues nous affaires en tel desordre et nous
debtes tellement augmentees auons resolu
entre nous de point partir dix que nous
ne aions premierement mis ordre en tout
ce quil seroit possible, car nous auons veu
et grandement apperceu que nous gens
auont entierement perdu courage et estiont
deuenus si negligents que les aucuns ne
seri soucioit plus gueres les autres des

vous principault vous venient demander
leur conge disant nous trouuons mesme que
que vous estes venus si auant que ne pour-
res plus entre tenir vre credit et bonne re-
nommee que vous auez tousiours eue, et puis
que ne verons pas de remede sous supplications
de nous vouloir donner vre conge car nous
ne scauions voire le misere, quelles parol-
les que cestient pour nous pourres vous bien
penser, voyant donques queux lesquels nous
deuient donner le meilleur conseil comman-
cient a decliner, y auons vus la main
nous mesmes et sommes venus si auant
par la grace de Dieu que sperons de
vouloir diminuer nous debtes de soixante
mille florins entre ci et pentecoste
come vous direz plus amplement a
ma venue, Es ist gringet drei, vint voff
nint dann mir noch allan morgen aufgeben
mein die soubag vmb fünf vffan bei inander
geben mir sin abor noch nit gar vint 16
hoffen vmbt noch ein drei voffan gratis so
will ich dann es trawlich selffan arbeiter
vous sin meins geringen verstand vmbt
vermugend vnnor sin mag vmbt gott pleydig
bitten

Comme vous m'avez fait escrire par
Wijling ne faudres d'aller trouver
mon frere de Nevenar incontinent
pour entendre de lui le tout au long
et si je treuve que la chose est d'importance
me trouveres vers vous a
Bruxelles pour parler de ceci et tout
autre chose. L'antique Wilhelm mast
escript encorres aujourdhui me priant
de rebef de vouloir aller auques lui
en Sweden selon la promesse que lui
dois avoir fait a frankfort le 15^{me} aij
rendu responce quant il fut derniere
ment ces corefmeaux icy auques son
beau frere le ieune conte palatine
et aussi adteure comment que ie ne suis
pas a moi sinon entierement a vous
pourtant croi ie qu'il vous en escrive
brat quant ie siehdrai auferons d'une
responce, il mast autrement envoie
l'insie et autre equipage come aux
autres contes qui vont auques lui

Quant a l'affaire de Koningstein abandonons
votre resolution sur le dernier offre que
le Comte de Stolberg a fait. Le seigneur
Lantgraue Wilhelm ma prie aussi
de vous vouloir faire souvenir de la
lettre de la quelle il vous est escript
car il se fie la dessus que vous luy en
viendrez dire, Esperant donques monst
de estre bien tost aupres de vous a Bruxelles
les feris fin me recommandant tres
humblement a votre bone grace de Ville
bourg ce 10. martij Anno J. r. 63.

Entierement votre obeissant
frere a vous faire tres hum
ble service

Louis de Nassau

- A Blois

Blois le prince de
ges

